

James Alison

James Alison est prêtre catholique anglais, théologien et écrivain. Il est *fellow* de la Fondation Imitatio et responsable du Département éducation de cette fondation. Il est reconnu pour ses travaux sur les applications de la théorie mimétique à la théologie. Il a étudié chez les Dominicains à Oxford. Il est diplômé de la Faculté de Théologie Jésuite (FAJE) de Belo Horizonte. Il est l'auteur de nombreux ouvrages en anglais, dont plusieurs ont déjà été traduits en différentes langues. Il réside actuellement à São Paulo, Brésil.

Bibliographie

En anglais

- *Knowing Jesus* (1994)
- *Raising Abel, The Recovery of the Eschatological Imagination* (1996)
- *The Joy of Being Wrong, Original Sin Through Easter Eyes* (1998)
- *Faith Beyond Resentment* (2001)
- *On Being Liked* (2004)
- *Undergoing God* (2006)
- *Broken Hearts and New Creations: Intimations of a Great Reversal* (2010)
- *Jesus the Forgiving Victim: an introduction to Christianity for Adults* (2013)

Traduction française :

Le Pêché originel à la lumière de la Résurrection, Préface de René Girard, Paris, éd. du Cerf, 2009, (Original anglais : *The Joy of Being Wrong*, 1998)

Jésus, victime qui pardonne : introduction à la foi chrétienne (à paraître).

Ecouter :

Intervention de James Alison, au côté de René Girard, le 22 octobre 2009 au Collège des Bernardins de Paris) à propos du livre *Le Pêché originel à la lumière de la Résurrection*

Lire

« [Ecouter Girard en théologie](#) » (présentation du livre *Le Pêché originel à la lumière de la Résurrection* par le Père Pierre-Marie Hombert, professeur à la Faculté Notre-Dame de Paris lors de la soirée-débat en présence de René Girard, le 22 octobre 2009 au Collège des Bernardins de Paris)

Projet pédagogique pour l'université d'été René Girard 2014

« Mon enseignement comportera trois grandes parties. Les deux premières seront consacrées à une étude de *Des choses cachées depuis la fondation du monde* (1978) et la dernière au quatrième livre de René Girard, *Le Bouc émissaire* (1982).

« J'aborderai, pour commencer, la partie II de *Des choses cachées*, Chapitre 3 (pp. 981-1015, dans *De la violence à la divinité*, Grasset, 2007), où il sera question de la lecture de l'Épître aux Hébreux et du Jugement de Salomon, mais aussi des modifications ultérieures de l'interprétation girardienne de l'Épître (cf. entretien avec Rebecca Adams, « *Violence, Difference, Sacrifice: A conversation with René Girard* », in *Religion and Literature* vol 25.2, summer 1993, pp 11-33). Les étudiants pourront ainsi mesurer les limites d'une interprétation trop systématique des Écritures, mais aussi la façon dont René Girard a su réorienter ses premières règles interprétatives. On reviendra sur l'insistante relecture du Jugement de Salomon, comme une façon particulièrement claire de départager le désir de rivalité et d'appropriation, du désir pacifique et d'auto-donation.

« Je continuerai avec le chapitre 4 de cette même partie (pp. 1016-1036 dans *De la violence à la divinité*), où René Girard aborde le *Logos* de Héraclite et le *Logos* de Jean. Ceci me permettra de souligner

l'importance de la distinction entre une structure rationnelle imposée de l'extérieur, et un acte de communication révélé par la structure interne d'un texte ; mais aussi l'écueil qui consiste à opposer les deux *logoi* lorsqu'il s'agit de penser la violence. Nous relirons enfin le chapitre 15 du *Bouc émissaire* (pp. 1470-1487 dans *De la Violence à la Divinité*), où nous aborderons l'interprétation que René Girard donne du Paraclet. J'essaierai de conclure, si le temps m'en est donné, par une évocation du premier chapitre d'*Achever Clausewitz*, « La montée aux extrêmes ». Les étudiants pourront alors comprendre l'éclairage que la pensée de René Girard apporte à notre temps ; et les multiples formes culturelles qui ont surgi de la crise sacrificielle provoquée par la révélation du mécanisme victimaire. Cette pensée, beaucoup plus qu'une théorie close et dogmatique, sera ainsi appréciée dans la dynamique de ses intuitions. »